

p.B.72.9.15.1 - MF/wi
p.B. 15.21(E)

Berne, le 31 octobre 1983

CONFIDENTIEL

N o t e

Entretien entre le Président de la Confédération, M. Pierre Aubert, et le Président du Gouvernement espagnol, M. Felipe Gonzalez, le 7 septembre 1983 à Madrid

CFA commence par remercier FG de son initiative du 17 juin, qui a permis de sauver la réunion de Madrid. Il n'est pas certain, en effet, qu'autrement un succès eût été possible. L'événement a une portée mondiale. C'est la première fois depuis la guerre que les EU et l'URSS sont parvenus à un accord sur les deux volets également importants que sont la sécurité et les droits de l'homme. Madrid attache son nom à une grande réussite.

C'est avec joie que nous avons accueilli l'Espagne dans le monde démocratique. Il allait de soi que la Suisse aide l'Espagne à entrer au Conseil de l'Europe. Il faut oeuvrer pour que les démocraties européennes s'ouvrent sur les démocraties d'autres continents: c'est pourquoi CFA a lui-même été un promoteur de la Conférence de Strasbourg. Si les peuples pouvaient se prononcer librement, la guerre serait bannie pour toujours. L'Europe doit s'unir toujours plus, celle des 10, voire des 11 et des 12 doit collaborer de près avec celle des 21.

FG remercie pour ces propos et tient à donner sa dimension exacte au rôle de l'Espagne à la CSCE. L'OTAN lui a posé

des problèmes, mais l'Espagne est heureusement parvenue à récupérer son rôle de médiateur. L'initiative espagnole n'a pas apporté beaucoup matériellement, mais elle a permis un déblocage psychologique. Ce sont les N+N qui jusqu'à la fin ont joué un rôle décisif, la Suisse tout particulièrement.

Le fait que la réunion de Madrid ait pu se terminer est déjà beaucoup en soi, même si l'opinion publique n'accorde pas une grande attention à la politique étrangère. C'est pour le moins une source d'espoir.

La démocratisation a identifié l'Espagne à l'Europe. Cela est très important. Les dirigeants espagnols sont pleinement satisfaits des expériences faites au Conseil de l'Europe. Quant à l'adhésion aux Communautés, l'Espagne y voit un intérêt plus politique qu'économique. En fait, l'Espagne est devenue plus européenne que les Européens. La France, qui se croit toujours un grand pays, se trompe quant à l'Europe: elle n'a que quelques idées gaullistes.

L'Europe sortie du 19e siècle était une Europe colonisatrice. Après cela, elle a succombé au phénomène du "nombrilisme". Il faut que l'Europe regagne une dimension extra-européenne, notamment en Afrique. Mitterrand a tort de se préoccuper comment le Tiers Monde juge l'intervention de la France au Tchad. En politique, les images comptent plus que les longues explications. Il y a une différence fondamentale entre le Tchad et l'Afghanistan, même si la justification juridique (appel du gouvernement en place) est la même.

Il est grave que l'Europe se perde dans des luttes internes byzantines, telles que celles entourant les relations entre l'Espagne et les Communautés européennes. L'Europe doit se situer dans une perspective historique, chercher de nouveaux rapports avec les autres continents, prendre conscience du rôle unique qu'elle peut jouer pour aider les démocraties dans le Tiers Monde. Car la démocratie reste une déception au niveau international. Il y a certes des espoirs en Amérique latine (Argentine, Chili même), mais les sentiments de ces pays envers l'Europe sont caractérisés par la frustration en raison du manque de compréhension qu'ils rencontrent chez nous généralement. L'Europe, malheureusement, n'est pas à la hauteur des circonstances, elle ne se préoccupe que de sa propre survivance. Elle considère, par exemple, le conflit en Amérique centrale comme périphérique.

CFA relate qu'en présentant il y a peu ses lettres de créance, le nouvel Ambassadeur du Cameroun en Suisse lui a dit que toute l'Afrique noire attendait l'intervention de la France au Tchad.

La démocratie, la paix dans le monde, ce sont des problèmes que nous voyons à travers notre seule optique. Les pays nouveaux en ont une qui est très différente. Dans notre ère post-coloniale, il y a un devoir moral, humain, d'aider le Tiers Monde, voire un devoir politique d'appeler le monde à la raison. L'Europe doit redevenir, d'une manière nouvelle, un grand continent.

Ces contacts avec l'Espagne ont été pour CFA très encourageants. Il souhaite les poursuivre.

CFA et FG évoquent en se quittant la possibilité d'une visite
de FG en Suisse en 1984.



(Muheim)

Copies:

- SE Probst
- Ambassadeur Brunner
- Secrétariat politique
- Secrétariat CFA
- FN/BRO
- Service du Conseil de l'Europe
- Ambassade de Suisse, Madrid
- OFAEE: Ambassadeur Sommaruga